

# 29 juin 1945 : signature d'un accord entre Staline et de Gaulle



194

**6 : Conformément aux accords signés entre de Gaulle et Staline, 102.481 prisonniers Russes ont été livrés aux soviets par la France et de Gaulle, avec l'appui des communistes français.**

**Ils ont tous été exécutés dès leur arrivée à Odessa ou morts dans les « goulags » de Sibérie.**

Lors de l'invasion de l'URSS et de la Pologne, les Allemands capturèrent près de trois millions de Russes, Cosaques, Caucasiens, Baltes et Ukrainiens, avec femmes et enfants, pour les déporter comme travailleurs dans les différents pays envahis par l'Allemagne.

Nombreux furent enrôlés dans la Wehrmacht, surtout ceux qui étaient contre le régime communiste instauré par la révolution et par Staline. Ils s'étaient regroupés dans l'armée Vlassov

afin de poursuivre la lutte.

Tous les « alliés » cédèrent aux exigences de Staline qui exigeait que ces trois millions de Russes lui soient livrés de gré, mais surtout de force, car il n'y avait que très peu de volontaires sachant le sort qui les attendait.

Des dizaines de milliers furent abattus immédiatement, dès leur arrivée sur le sol russe, et des centaines de milliers, plus malchanceux, dirigés vers les goulags sibériens où ils subirent les pires atrocités avant de disparaître.

### **Quel fut le rôle de la France dans cet holocauste ?**

Totalement ignoré lors des accords de Yalta, de Gaulle est reçu, sur sa demande, par Staline deux mois plus tard et signe un accord séparé à la date du 29 juin 1945 (Archives du Foreign Office) avec l'objectif de prendre le pouvoir, dès la libération totale, avec l'aide du Parti communiste.

Il accepte sans état d'âme d'expédier vers l'URSS, donc vers la mort, tous les Russes détenus en France, qu'ils soient consentants ou non.

Tous ces Russes prisonniers sont regroupés et dirigés vers le camp de Beauregard, situé à La Celle-St-Cloud.

Il y règne un régime de terreur et de tortures, sous le contrôle de deux indicateurs Russes du NKVD, Ivanov et Titarenko, que la police et la gendarmerie française sont tenues d'ignorer sur ordre supérieur de leur hiérarchie.

Nombreux furent abattus parce qu'ils refusaient de partir et d'être livrés aux tortionnaires communistes.

Le ministre de l'Intérieur, Edouard Dupreux (SFIO) et celui des Affaires étrangères, Georges Bidault (MRP), protestèrent énergiquement contre ces assassinats sur le sol français mais ils durent s'incliner sur ordre de de Gaulle et de son vice-président du conseil, Maurice Thorez.

Ce véritable massacre qui s'est produit à la Libération a été recouvert par une chape de plomb, un silence de tous les États.

Ce fut un crime contre l'humanité qui n'a jamais été condamné.

Les communistes, expulsés du gouvernement, en 1947, et malgré une tentative pour reprendre le pouvoir et rejouer sous les ordres de Staline le rôle qu'ils ont tenu au bénéfice d'Hitler jusqu'en 1941, ne peuvent plus s'opposer à l'action du gouvernement de Paul Ramadier (SFIO) qui fait investir par 2 000 soldats et CRS le camp de Beauregard, où aucun officiel français n'avait pu pénétrer depuis deux ans.

Avez-vous jamais entendu une accusation contre de Gaulle et les communistes français sur ce massacre ?

Bien au contraire, de Gaulle a été couvert de louanges et reste dans la mémoire d'une très grande majorité de Français comme un « héros » de notre Histoire !

(Photos du camp de Beauregard, à La Celle Saint-Cloud)

(Sources : *Les victimes de Yalta*, par Nikolai Tolstoy – 1950)

(Davantage de détails dans mon livre *J'accuse De Gaulle – édition 2016*)

**Manuel Gomez**